

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

France LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS  
Arménie

Créé en avril 1982

**FONDATEURS:**

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

**EDITION FRANCE ARMÉNIÉ:**

17 Place de la Ferrandière  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77  
Fax: 04 72 34 59 05

**Courriel:** contact@france-armenie.fr  
**Site web:** www.france-armenie.fr

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:**

Harout Mardirossian

**RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

**COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:**

Gérard Achdjian  
Zmrouthe Abozian  
Ara Babanian  
Barsamian diamonds  
Jules Boyadjian  
Vicken Cheterian  
Harout Chirinian  
Bérénice Delaye Abozian  
Krikor Djirdjirian  
Georges Festa  
Patrick Isbendjian  
Varoujan Mardikian  
Harout Mardirossian  
Jules Mardirossian  
Stepan Mirdikian  
Anne-Marie Mouradian  
Edouard Pehlivanian  
Rémy Sirope  
Marie Soghomonian  
Sahag Sukiasyan  
Vahé Ter Minassian  
Hélène Terzian  
Marie-Anne Thil  
Tigrane Yégavian  
Jean Yérérian

**RESPONSABLE  
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

**INFOGRAPHIE:**

France Arménie

**CONCEPTION GRAPHIQUE:**

Christine Kirkorian

**ADMINISTRATION ET ABONNEMENTS**

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

**PUBLICITÉS**

04 72 33 24 77

**IMPRIMERIE:**

BRAILLY – Saint Genis Laval  
Commission Paritaire des Publications  
et Agences de presse  
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

## Nouvelle République, nouveaux défis

Oui, je sais. Les avis sont partagés. Armen Sarkissian est-il le 4<sup>e</sup> président de la III<sup>e</sup> République d'Arménie (la deuxième indépendante) ou, compte tenu des changements constitutionnels intervenus faisant passer l'Arménie du régime présidentiel au régime parlementaire, est-il le premier président de la IV<sup>ème</sup> République d'Arménie (la troisième indépendante) ? Sur un plan strictement juridique, c'est la première affirmation qui prévaut. Il y a continuité dans la constitution et dans le fonctionnement des institutions. Mais permettez-nous d'avoir un raisonnement plus politique que juridique, un raisonnement « français », comme on dit à Erevan en évoquant cette question. Les changements politiques que connaît l'Arménie sont si profonds dans la répartition des pouvoirs, dans la façon même de comprendre le fonctionnement de l'Etat de droit avec un Parlement maintenant au centre de l'action politique, que la deuxième version, celle de l'émergence d'une nouvelle République nous paraît plus conforme à la réalité.

La logique de ce changement, commencé il y a plus d'un an par le chantier et le vote de la nouvelle constitution, aurait également dû conduire aux changements de l'ensemble de l'exécutif. Selon toute vraisemblance, compte tenu de la position prise par le parti majoritaire et son président, cela ne sera pas le cas. Serge Sarkisian devrait prendre le poste de Premier ministre après avoir été chef de l'Etat. Parce que nous sommes attachés à la République d'Arménie indépendante, parce que nous devons respecter les possibilités offertes par les lois de la République et surtout parce que les élections législatives, avec leurs dysfonctionnements, ont désigné un parti ultra majoritaire, nous prenons acte de ce choix. Il est cependant clair que dans la même position et dans la capacité d'agir, notre posture aurait été différente, plus en phase avec l'esprit de changements

dont le pays a besoin. Nous avons maintenant quatre ans pour convaincre démocratiquement et pragmatiquement qu'une autre orientation politique est possible, qu'un autre équilibre politique, plus attentif à l'exigence de justice sociale, plus profitable au développement de la République et de la Nation arménienne toute entière, est possible.

Talleyrand disait : *“ Quand je me regarde, je me désole. Quand je me compare, je me console ”*. Cette citation demeure d'une réalité terrible lorsqu'on compare l'évolution de l'Arménie avec la stagnation, voire le recul, de ses voisins. Poutine réélu en Russie sans réel adversaire. Ilham Aliiev réélu en Azerbaïdjan, on peut l'annoncer avant même que l'élection ait lieu. Quant à Erdogan, il a engagé la glaciation politique de son pays. Dans ces conditions, l'Arménie a eu raison de jeter aux oubliettes de l'histoire, les protocoles arméno-turcs. Depuis plus de 100 ans, nous n'avons aucune raison objective de faire confiance au pouvoir turc ou azéri, dont toute la stratégie vise à une « expansion pantouranique », dont l'Arménie et le peuple arménien sont les obstacles. Ces protocoles visaient le même objectif. Ils ont été déclarés *“ nuls et nonavenus ”* et c'est un facteur de plus de rassemblement des Arméniens.

Or, en ce mois d'avril symbolique qui a vu la tentative de destruction de la Nation arménienne par les autorités de l'Empire ottoman, en ce 103<sup>e</sup> anniversaire du déni de la Turquie de l'abomination de Génocide, nous avons plus que jamais besoin de rassemblement. Nous devons nous penser comme un seul peuple, une seule nation, certes dispersée, mais avec les mêmes ennemis, les vrais, la Turquie d'Erdogan et l'Azerbaïdjan d'Aliiev. Nous avons plus que jamais besoin d'une IV<sup>ème</sup> République d'Arménie.